

Théâtre
ARCADE

*S*aison
1946 - 47



ANTOINETTE GIROUX

Faire l'éloge de notre première comédienne est sûrement superflu! Elle a débuté toute jeune à la scène et depuis, son nom est en tête de toutes les affiches de toutes les scènes montréalaises. Formée à la grande école de Paris, boursière du gouvernement de la province, Antoinette Giroux n'a jamais cessé d'affiner son métier, de travailler toutes ses compositions et elle n'a jamais

crainit d'aborder les rôles les plus ardues. Certes, le succès, le grand succès est venu et a comblé les vœux de l'artiste mais, en ceci comme en autre chose, il ne faut jamais abandonner la partie, n'y dormir sur les lauriers acquis. Mlle Antoinette Giroux d'année en année, soit à la radio, soit à la scène, soit en tournée, a toujours été à l'œuvre et le public lui a toujours fait fête parce que chaque fois il avait l'occasion d'applaudir une artiste qui savait renouveler son art et en faire briller des facettes nouvelles. La charmante artiste vient de prendre, au Conservatoire Lassalle, la succession du regretté Marcel Chabrier. Dans ce nouveau rôle, il est certain que Mlle Giroux fera profiter tout un groupe de jeunes de son immense talent, d'un métier éprouvé et rompu par une solide expérience à toutes les difficultés. Sa rentrée pour la nouvelle saison de l'Arcade est saluée avec la plus grande joie.

EMILE CARRIÈRE, O.O.D.
ADRIEN SENEÇAL, O.O.D.

CARRIÈRE
& SENEÇAL
L.T.E.E.

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277 est,
rue Ste-Catherine
LA. 2211*



France-Film

présente sa huitième



SAISON DE COMÉDIE

AVANT LE LEVER DU RIDEAU

Et voici notre troisième spectacle de la huitième saison.

Celle-ci va donc bon train et l'on sent chez les amis du théâtre un même optimisme et un même besoin d'encourager l'œuvre du théâtre français. C'est un excellent signe!

La gentille comédie de la semaine dernière, très sérieuse cependant sous son apparence légère, a plu énormément: autre signe que nous sommes dans la bonne voie.

C'est l'intention de la direction de se tracer une ligne de conduite qui, sans être trop rigide, permettra d'offrir aux amis du théâtre celui que le public désire. Le théâtre qu'il veut voir.

Et c'est le public qui est meilleur juge. Il va où le spectacle l'intéresse; il ne va pas où il s'ennuie.

Par le choix d'auteurs au talent reconnu, par le choix de pièces solides il est possible de présenter chaque semaine des œuvres qui vont recueillir la majorité des suffrages. C'est ce qui importe et c'est la seule façon raisonnable de « maintenir » une troupe, de lui assurer des cachets et de durer. Depuis huit ans l'Arcade défend le théâtre français; c'est quelque chose.

* * *

Saluons cette semaine la rentrée de M. Jacques Auger, un magnifique artiste dont l'éloge n'est plus à faire et qui n'a pas besoin d'une longue présentation. Si la radio l'a occupé largement ces dernières années, il n'a jamais délaissé le

théâtre. Cet été encore il présentait en tournée la pièce « La Statue Fragile » du major Jean Vézina, pièce créée ici même et dont on sait le retentissement. A ses côtés, d'excellents interprètes que notre public va saluer avec plaisir dans une œuvre dramatique au possible et déjà promise au plus solide succès.

LA DIRECTION



MARCEL SALETTE



LUCIENNE LETONDAL



Comédie Française

HISTORIQUE

La Comédie-Française date de 1680, époque à laquelle la troupe de l'Hôtel de Bourgogne fut, par ordre du roi, réunie à celle du théâtre Guenegaud, rue Mazarine. Par suite de la suppression du théâtre du Marais, il n'exista plus que ce seul théâtre recevant une subvention royale de 12,000 livres. Les artistes étaient alors au nombre de vingt-sept. De la rue Guenegaud, la Comédie-Française se transporta, en 1687, dans la salle du Jeu-de-Paume de la rue des Fossés-St-Germain (actuellement rue de l'Ancienne-Comédie) en face le café Procope.

En 1771, elle se transporta aux Tuileries où siégea plus tard la Convention. En 1782, elle s'installe sur l'emplacement de l'Hôtel de Condé dans la salle qui, rebâtie, est devenue l'Odéon. Le personnel se dispersa, en 1792, à la suite d'une scission, et la Comédie-Française ne fut reconstituée qu'en 1802, dans le local qu'elle occupe actuellement au Palais Royal et qui, incendié en partie le 8 mars 1900, fut réparé et rouvrit ses portes le 29 décembre de la même année.

Le décret de Moscou, qui régit encore actuellement la Comédie-Française, fut signé par Napoléon, le 15 octobre 1812. Il ne contient pas moins de 101 articles. Depuis cette époque, quelques modifications ont été apportées par une Loi du 27 avril-11 mai 1850, relative à l'administration; un Décret du 19 novembre 1859, modifiant les droits d'auteur; un Arrêté du 22 avril 1869, modifiant le Comité de lecture; un Décret d'octobre 1901 supprimant ce Comité, et enfin un Décret de novembre 1901, relatif à la mise à la retraite facultative des sociétaires après vingt ans de services.

x x x

PREFERENCES

Dans un salon, on parle catastrophe.

—Dans ces moments-là, dit un monsieur, ce qu'il faut avoir, c'est de la présence d'esprit.

—Moi, je préférerais une absence de... corps, riposte une dame.

EXERCICE

Le maréchal de Vivonne était fort gros et le comte d'Auvergne encore davantage. Un jour que Louis XIV reprochait au premier de ne pas pendre assez d'exercice, il lui répliqua:

—Oh! sire! Pouvez-vous dire... Comme votre Majesté se trompe. Tous les matins, je fais trois fois le tour de M. le comte d'Auvergne!

x x x

L'ARCHICHANCELIER

Quand Cambacérès fut fait archichancelier de l'Empire par Napoléon, il excita bien des jalousies et, en raison de l'orgueil qu'il en eut, il prêta le flanc à la raillerie.

Un des jaloux dit, un jour, à Talleyrand:

—Je viens de rencontrer, dans les Tuileries, M. l'archichancelier qui s'archipromenait.

x x x

GALANTERIE

Dans une soirée où Talleyrand se trouvait assis entre Madame de Récamier et la baronne de Staël, comme celle-ci le voyait beaucoup s'occuper de sa rivale, elle lui posa une question embarrassante pour sa galanterie, mais bien féminine.

—Si nous tombions à l'eau toutes les deux, laquelle vous paraîtrait digne d'être sauvé la première?

—Je parie, baronne, que vous êtes une excellente nageuse.

x x x

POINTE D'IRONIE

—J'ai rêvé cette nuit que je vous demandais en mariage.

—Cela prouve que vous avez plus d'esprit quand vous dormez que lorsque vous êtes éveillé.

x x x

REFLEXION JUSTE

—Deux personnes n'ont jamais la même idée.

—Vous croyez? Avez-vous déjà reçu des cadeaux de noces?

x x x

ADMIRABLE CONFERENCE

—Il a fait une admirable conférence; elle a duré trois heures.

—De quoi a-t-il parlé?

—Je ne sais pas. Il a oublié de le dire.

AMherst 8103

Benn Sanitary Products Reg'd.

1330, Demontigny Est

Montréal



M. JEAN-PAUL KINGSLEY



Notes rétrospectives sur le Théâtre en France

ORIGINES.

Les origines des pièces que l'on voit sur nos théâtres remontent au moyen âge. Les confrères de la Passion jouaient des mystères tirés de l'Histoire Sainte; les clercs de la Basoche imaginaient des "moralités" qu'ils jouaient sur la Table de Marbre. Enfin un certain nombre de jeunes gens, issus de familles bourgeoises, et appartenant pour la plupart à l'Université, groupés sous le nom d'"Enfants Sans-Souci", inventaient des espèces de farces souvent grivoises et parfois obscènes que l'on nommait des "Soties" car le chef de l'Association était le Prince des Sots.

Les mystères et les réminiscences de l'antiquité ont produit les tragédies et les drames; les moralités sont devenues les comédies; les soties ont enfanté les vaudevilles.

L'Opéra nous a été apporté d'Italie, ainsi que l'Opéra-Comique qui succéda à la comédie italienne, qu'il ne faut pas confondre avec le théâtre Italien, autrefois nommé les Bouffes ou les Bouffons.

* * *

LES DANSEUSES.

L'Introduction de l'élément féminin dans les ballets est relativement moderne; elle date du 16 mai 1681.

Auparavant, c'étaient des hommes vêtus en femmes qui remplissaient les rôles où nos danseuses sont tant admirées aujourd'hui et le Triomphe de l'Amour fit, à ce sujet, une véritable révolution au théâtre.

* * *

LES BUFFETS AU THEATRE.

Le premier buffet fut installé à la Comédie Française par le fameux Prosopé qui louait, par bail de trois, six, neuf ans une loge spéciale où il débitait sa marchandise et qu'à cause de cela on nommait la loge de la limonade.

A l'Opéra, on vendait des truffes et des liqueurs fraîches; au mois de février 1733, les truffes furent remplacées par de la guimauve, parce que tout le monde était enrhumé!...

LES SOUBRETTES.

Elles ont un père illustre entre tous. Dans la Galerie du Palais, représentée en 1634, Pierre Corneille substitua pour la première fois une suivante, Floria, à la nourrice que la tradition imposait et qui n'était jamais qu'un acteur déguisé en femme.

* * *

SUBVENTIONS.

Le Théâtre a une sorte d'importance sociale que tous les gouvernements ont reconnue. Les rois de France ont tenu à l'honneur de le protéger et en avaient donné la surveillance directe aux gentilshommes de la chambre. Parfois ils leur faisaient quelques largesses, de là l'origine des subventions.

x x x

UNE AUTRE DE MARIUS

Marius monte dans l'autobus. Il s'assied. L'autobus s'ébranle. Le receveur passe:

—Places siouplait!

Marius avait à côté de lui une dame qui, n'ayant pas de tickets, tend un franc au receveur en disant:

—Madeleine.

Marius croit que l'usage est de dire son nom en payant. A son tour, il tend un franc en disant:

—Marius.

x x x

COMPTE-RENDU EXACT

Le chef des nouvelles au nouvelliste du carnet mondain:

—C'est idiot: vous avez fait paraître ceci: "Parmi les plus belles filles présentes se trouvait le colonel X..."

—C'est justement là qu'il était.

x x x

ENTRE BONS AMIS

Il y a quelque temps Z a fait une chute assez grave

Il se promenait pour la première fois.

—Comment allez-vous: s'écria un de ses amis en l'apercevant.

—Beaucoup mieux je vous remercie.

—Et dites-moi, cela n'est pas vrai, ce qu'on disait?

—Quoi donc?

—Que vous seriez resté idiot...

Tél. Belair 2813

PAUL A. PINARD

Ameublement de maison au complet, tapis...
et un grand assortiment de jouets, etc.

4179 rue Saint-Denis, (angle Rachel)

Hommages
des costumiers

La Maison Ponton Enrg.

M. L. Authier, propriétaire



L'auteur

René Fraudet, dit Pierre Frondaie, romancier, poète et auteur dramatique français, né en 1884, débuta dès 1906 par une pièce en vers: "Rose Flamberge" et un recueil de poèmes: "Les pierres de lune". Puis il fit jouer "Montmartre" qui tout de suite attira l'attention sur ce jeune auteur remarquablement doué. Il se spécialisa tout d'abord dans l'adaptation à la scène de romans célèbres. C'est ainsi qu'on vit "Colette Baudoche", "La femme et le pantin", "L'Homme qui assassina". Epris de situations très fortes et de sujets pittoresques Pierre Frondaie a donné, de son crû, les oeuvres suivantes, fort connues du public: "Blanche caline", "L'Appassionata", "Le Reflet", "L'insoumise" qui demeure son oeuvre la plus caractéristique de son talent; "Amants de Paris", "La Gardienne" et "La Menace". Cet auteur dramatique a toujours tenu pour un théâtre d'action, un théâtre de faits. "Certes, disait-il, l'étude des caractères est un travail fort passionnant mais le public va au théâtre pour "voir" et pour cela il lui faut le déroulement d'un intrigue où les faits meublent l'action."

C'est pourquoi la plupart de ses oeuvres sont toujours reprises.

Elles sont dans la tradition d'un théâtre d'action. Frondaie disait: "Quand une foule est rassemblée, il faut lui conter une histoire. Tout le reste est conférence. Si je m'intéresse aux personnages que je vois vivre, je veux les voir vivre en action, c'est-à-dire agir; ce sont leurs gestes beaucoup mieux que leurs dissertations et les subtilités du discours qui me les feront connaître." "De nos jours il faut ouvrir toutes grandes les portes de la maison dans laquelle se joue la comédie et les ouvrir pour qu'on y entre..."

Le procédé de Pierre Frondaie se défend aujourd'hui tout aussi bien qu'autrefois.

Tél. LA. 4585

Création Patou

Antonio Perras, propriétaire

HAUTE MODE

Modèles Exclusifs

Réparations de tous genres

256 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Huitième saison de théâtre français

Troisième spectacle

SEMAINE DU 20 SEPTEMBRE 1946)

"LA MENACE"

(Pièce en quatre actes de Pierre Frondaie)

Personnages

FRANCOISE LEFORT	Mmes Antoinette Giroux
ANTOINETTE LE MOREL	Lucienne Letondal
JEAN LE MOREL	MM. Jacques Auger
PAUL GAINE	J. P. Kingsley
UN VALET	Gérard Cadieux

Les décors

ACTE I — Le bureau de Françoise Lefort
 ACTE II — Un salon-boudoir chez Jean Le Morel
 ACTE III — Même décor qu'au deuxième acte
 ACTE IV — Le bureau de Jean Le Morel, à l'usine.

Mise en scène de Liliane Dorsenn

Direction artistique:

M. ÉMILE BOUFFARD et Mlle LILIANE DORSENN

Régisseur

M. JEAN LABELLE

Réalisation scénique:

M. DESIRE DESMARTEAU

Accessoiriste:

M. CHARLES PHILIPPE

Peintre des décors:

M. MARCEL SALETTE

Les meubles de la scène sont fournis par
 PAUL-A. PINARD, 4179 Saint-Denis, angle Rachel. BEI. 2813

NOS FOURNISSEURS

O. SAINT-JEAN LTÉE, Bijoutier — 1215 est, rue Ste-Catherine — AM. 2121

SALON DE FLEURS ST-DENIS — 1590 Saint-Denis — LA. 3858

R. COURCHESNE & FILS, Pantoufles — 1280 Est de Montigny

Pour annoncer dans ce programme s'adresser au gérant. LA. 2704 ou à CH. 3340

HOMMAGES AUX ARTISTES

PAUL LEVESQUE

AVOCAT

60 Ouest, St-Jacques—LA. 2366

Edifice Versailles, Suite 203



La pièce

Madame Veuve Lefort, depuis la mort de son mari, dirige la maison d'éditions de luxe qu'il a laissée. Elle est belle et indépendante.

Son ami et voisin, Jérôme Poitou, de l'Académie Française, ancien ministre, veut la marier à un de ses amis, Jean Le Morel, qui possède une immense fortune et est un homme éminent, un grand chef d'usines.

Jérôme Poitou découvre alors à la fois que son propre secrétaire, Paul Gainé, d'une excellente famille, est devenu un homme indélicat et que, par surcroît, il s'est fait aimer de Françoise Lefort.

Par déférence pour elle, il ne fait pas arrêter son secrétaire qui s'exile en Suisse.

Deux ans après, Françoise épouse Jean Le Morel. Jérôme Poitou la convainc de ne pas parler de l'amour malheureux qu'elle a eu et puisqu'elle a oublié le malhonnête homme, de garder le silence sur cette regrettable aventure.

Maintenant Françoise Lefort est heureuse. Elle aime son mari et lui est très dévouée.

Mais le misérable Paul Gainé revient. Il a rencontré en Suisse la jeune belle-soeur de Françoise. Comme elle est une riche héritière il veut l'épouser et il exerce un terrible chantage sur Françoise, dont il a gardé les lettres, pour arriver à son but.

Pour sauver sa belle-soeur de ce misérable, et pour libérer sa propre conscience, Françoise décide de révéler son propre passé à son mari. Elle est prête à se sacrifier pour sauver Antoinette.

Jean Le Morel s'indigne, tout d'abord, et lui ordonne de partir. Cependant, sa soeur, ignorante de la situation, semble vouloir épouser l'intrigant.

Résolu de reprendre les lettres de sa femme et aussi à tirer sa propre soeur des mains de ce Paul Gainé, Jean Le Morel rencontre l'aventurier et le domine. Il pardonne à son épouse de lui avoir caché sa regrettable aventure, car Françoise et Jean s'aiment réellement et la pauvre Françoise était prête à sacrifier son propre bonheur pour sauver la soeur de son mari des mains de l'aventurier.

HOMMAGES AUX ARTISTES

GENERAL WIRE WORKS CO.

Spécialité: ABAT-JOUR

SERVICE COURTOIS

Appel Téléphonique: FA. 2571

Tél.: DExter 3400

Fondée en 1910

St. Urbain Upholstering Enrg'

Tous genres de meubles réparés
Du vieux au neuf

Spécialité: — Sièges de théâtre et meubles

Autrefois de Liverpool Enrg.,

ALEXANDRE WISE

5615 Monkland Avenue

Montréal.



Ce qu'il y a de mieux dans la
fabrication de la pantoufle
confortable et de qualité

R. COURCHESNE & FILS

MONTREAL

En vente d'un océan à l'autre

Exigez toujours LA PANTOUFLE Courchesne

DISQUES VICTOR

classiques et populaires

Notre rayon des disques, le plus complet et le plus moderne au Canada, vous offre le choix de tous les disques VICTOR que vous puissiez désirer. Nous avons quinze cabines d'audition pour permettre à notre clientèle d'écouter les disques.

Ed. Archambault
INC

500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Heures
d'affaires
8.30 a.m.
à 6 p.m.
tous les jours



P. GAGNON

TAILLEURS



Gagnon-Frère
DAMES • LADIES
MESSIEURS • GENTS
TAILORS



M. GAGNON

1911 MAISONNEUVE • FRONTENAC 3075

Vacances d'artistes

Dans un coin enchanteur des Laurentides, à quelques milles du village de Saint-Sauveur des Monts, baigne un petit lac aux eaux claires et pures qu'on appelle le Lac Bec-Scie.

Sur ses bords escarpés que dominent les monts altiers et où flotte la douceur et la poésie, le Lac Bec-Scie a vu s'élever depuis plusieurs années les chalets d'été de plusieurs artistes de la métropole. C'est dans cette nature calme et apaisante que beaucoup d'entre eux vont se reposer des fatigues d'une saison théâtrale ou radiophonique. Qu'ils s'ébattent dans ses eaux que ride à peine une brise légère, ou que leur canot glisse sur la nappe bleue baignée de lune, les artistes jouissent d'un repos bien mérité.

Le premier artiste qui s'établit sur les rives du lac Bec-Scie fût le regretté "Papa" Godeau. Quarante ans se sont écoulés depuis, quarante années pendant lesquelles le cher disparu a vu se grouper autour de lui plusieurs de ses camarades. Ce fût d'abord sa fille, Marthe Thierry et son gendre, Albert Duquesne, qui vinrent partager la demeure trop grande de Monsieur et Madame Godeau. Depuis, de nombreux autres ont suivi leur exemple et y ont maintenant leur résidence d'été; ce sont: Henri et Lucie Poitras, Yvette Brind'Amour, Olivette Thibault, Colette d'Orsay, Paul Gury, Henri Deyglun, Mimi d'Esté, Emile Bouffard. Nombreux aussi sont les camarades qui leur ont rendu visite et dont quelques-uns même y ont passé leurs vacances. Citons Noël de Tilly, Marcel Journet, Marcel Chabrier, Renée Lorraine, Jean-Paul Kingsley, Arthur Lefebvre, Philippe Robert, Pierre Durand, Jean-Marie Beaudet, Paul Dupuis, Madeleine Oseray, Janine Sutto, Berthe Plante, Maurice Gauvin, Jean Scheler, Raymond Pezzini, Denis Drouin, Rita Bibeau, Lise Inabla, Armand Marion, etc. Tous ont goûté, dans ce coin pittoresque des Laurentides, la paix et la douceur.

Les vacances sont terminées. Les artistes ont repris leur travail avec une énergie nouvelle qu'ils ont puisée à la source même de la nature dans toute sa beauté et sa grandeur.

x x x

UN AMI

X... rencontre Y... qui fume un cigare et lui demande:

—En as-tu un pour moi?

—Je n'ai que celui que j'ai dans la bouche, et deux autres que je vais fumer immédiatement après.

x x x

MAL NOURRIE

—Vous êtes bien nourrie chez vos maîtres?

—Très mal. Quand je fais de la mauvaise cuisine, je ne peux pas en manger. Quand j'en fais de la bonne il ne revient rien de la table des maîtres

x x x

RECHERCHES

Près d'un bec de gaz, un homme se baisse et cherche, cherche inlassablement quelque chose.

—Qu'est que c'est?

Il répond: "Un billet de \$10.

Les curieux sont bientôt en si grand nombre qu'un agent s'approche et demande:

—Qu'est-ce que vous cherchez?

—Un billet de \$10 que j'ai perdu.

—Et vous ne le retrouvez pas?

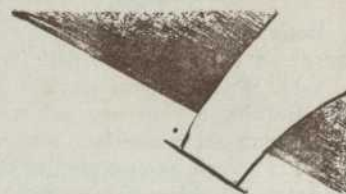
—Hélas!

—Etes-vous sûr de l'avoir perdu ici?

—Ah! non, c'est à peu près à 10 pieds plus haut dans la rue.

—Alors, pourquoi le cherchez-vous sous ce bec de gaz?

—Ah! voilà, c'est parce qu'ici j'y vois clair!



BOILEAU ET LE CARDINAL

Boileau dînait chez le cardinal Janson: on était au dessert. Le cardinal dit:

—M. Boileau, vous devriez bien plutôt vous appeler Boivin, car le vin est meilleur que l'eau à en juger par cet excellent malvoisie.

—En ce cas, monseigneur, vous devriez plutôt vous appeler Janblé que Janson, car à n'en pas douter, le blé est meilleur que le son! et que nous irons passer l'hiver en Floride.

x x x

LE MALHEUR DES UNS FAIT...

—Vous avez donc l'air heureux aujourd'hui madame.

—Oui: Imaginez vous que mon mari est malade

x x x

ECONOMIE

Une dame à son amie—Vous savez, je n'ai plus de cuisinière, c'est ma fille aînée qui la remplace.

L'amie—Cela doit vous faire réaliser une grosse économie?

L'enfant terrible—Oh! oui, madame, on mange beaucoup moins depuis que c'est ma grande soeur qui fait la cuisine!

x x x

CONSULTATION

—Croyez-vous, docteur, que j'échapperai à la grippe espagnole?

—Je n'en suis pas sûr du tout, madame.

—Vous m'effrayez, docteur! Qu'est-ce qui peut vous faire croire que...

—C'est que, quand une maladie est à la mode, il est bien difficile à une femme de ne pas l'avoir

x x x

EDOUARD VII ET GUILLAUME II

A propos d'un voyage d'Edouard VII en Allemagne:

—Après une grande revue à Potsdam, la kaiser appela d'une voix de tonnerre l'officier qui commandait la garde prussienne: "Choisissez moi, lui dit-il, les cent meilleurs hommes de la garde". Puis, prenant le bras d'Edouard VII qui se trouvait là, il lui fit passer en revue les cent hommes ainsi triés sur le volet. "Eh bien! ajouta-t-il avec un sourire, pensez-vous que vous puissiez trouver en Angleterre cent hommes qui soient capables de les battre?"

—"Je ne sais pas, répondit Edouard VII froidement mais j'en trouverais bien cinquante bien disposés à essayer".

x x x

CHEZ LA SOMNAMBULE

—Est-ce vous, madame, la voyante célèbre qui prédit l'avenir et sait deviner le passé?

—Moi-même, monsieur.

—Pouvez vous me dire ce que ma femme m'a demandé de lui rapporter ce soir? Je suis riche et je suis prêt à payer ce que je dois, pour éviter une scène.

RARISSIME

Il faut, lorsqu'on est dans le commerce, user de mille expédients, pour faire valoir sa marchandise aux yeux du client; mais il faut se garder de dépasser la mesure, car, ainsi que le dit le proverbe, qui veut trop prouver ne prouve rien.

Un luthier vantait à un client les qualités d'un violon ancien qu'il voulait lui vendre à bon prix, quoiqu'il ne portât aucune signature d'auteur, comme en portent les Stradivarius et les Amati.

—C'est l'instrument même, affirmait-il, sur lequel Néon jouait en contemplant Rome en flammes.

—Mais, c'est un mythe! s'écria le client.

A quoi, le marchand, imperturbable:

—Oui, monsieur, c'est un mythe. Seulement, vous comprenez, le nom c'est effacé.

x x x

UNE PROFESSION INTERESSANTE

Un bonhomme monopolise la conversation dans un club sélect de la capitale.

—Ah! oui, dit-il, j'ai eu une existence déjà mouvementée. J'ai fait le bateleur sur le Missouri, rencontré des ours dans les Montagnes Rocheuses, parcouru l'Australie et visité les mines d'or. J'ai été dans l'Inde chez les rajahs, j'ai contemplé une course de taureaux en Espagne. N'ai-je pas été ailleurs encore? Ah! ma foi, j'allais oublier le Japon, les Alpes, la Suisse.

—Quelle est sa profession? demande quelqu'un lorsque le bonhomme est parti.

—Sa profession? répondit un petit homme qui jusque là n'avait pas ouvert la bouche, eh bien! il est directeur de cinématographie.

★

Procurez-vous vos
LIVRES
et
REVUES
À LA GALERIE
DES LIVRES
chez
Dupuis Frères
Montréal

LE RÉGÉNÉREUR



Maurice de Féraudy

Le très grand artiste de la Comédie-Française a connu à Montréal des triomphes remarquables. Il nous rendit visite en deux occasions. La première en octobre 1922 où, vice-doyen de la Maison de Molière, il vint donner au Saint-Denis deux semaines de représentations des chefs-d'oeuvre du répertoire. On le vit dans "L'Avare", de Molière; "Le Voyage de M. Perrichon", "Les affaires sont les affaires", "La Nouvelle Idole", etc. Il alla aussi à Québec. La chronique du temps ne tarit pas d'éloges sur le jeu de ce maître incontesté du théâtre français qui savait utiliser à la fois de la douceur et de la force pour créer des compositions d'un réalisme boule-

M. de Féraudy revenait au Canada en 1924. au mois de février de cette année-là, mais cette fois sur le plateau du théâtre Orpheum. Le succès fut si considérable que la tournée de trois semaines s'étendit à quatre. Cette fois, le génial interprète était accompagné d'une troupe de sa composition et il créa "Blanchette", puis donna "Le Légataire Universel", "L'Abbé Constantin", "Nuit de Mai" d'Alfred de Musset, etc. Ces deux tournées de M. de Féraudy au Canada demeurèrent des triomphes dans les annales du théâtre français à Montréal. Cet artiste d'une conscience professionnelle rare et d'une force de jeu quasi surhumaine, laissa chez nous une impression profonde.

- COLOGNE
- POUDRE DE TALC
- POUDRE DE BAIN
- PARFUM
- ROUGE A LEVRES

CHOC CHOC

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

NOUVELLE CRÉATION PARFUMÉE

DE

Suzanne Morand

Mlles Antoinette et Germaine Giroux se servent exclusivement de nos produits.

Notre prochain spectacle

Commençant vendredi soir le 27 septembre

**ANNETTE LECLERC
JEANNE DEMONS
NOEL de TILLY**

DANS

“LA MENTEUSE”

quatre actes d'Alphonse Daudet

ARTHUR LEFEBVRE

ELISA GAREAU

JEAN LABELLE

LUCILLE LAUZON

JEAN DUCEPPE

Diner et souper
d'hommes
d'affaires

Célébrations
de mariage

Courtoisie

Service

Distinction

Service
d'ascenseur

958, STE-CATHERINE OUEST

RESERVATIONS: LA. 5744

NOUS VOUS INVITONS AU

ST. MORITZ ROOF

SALLE A MANGER LUXUEUSE ET COCKTAIL-BAR

AU

MAROON CLUB INC.

Henri Pallascio
maître d'hôtel

René Gervais
gérant



1654 est, Ste-Catherine
coin Champlain

Tél.
AM. 4488

Caro Lamoureux

FLEURISTE

Successeur de
Mme H. Etienne

Fleurs pour
Toutes Occasions

PROTÉGEZ VOS YEUX EN EXIGEANT LES VERRERES

PRECISION

CORRECTAL

QUALITE

DEMANDEZ-LE A VOTRE OPTOMETRISTE

LEBLANC: BILLETS SERIES POUR THEATRES ET CONCERTS, — 109 BLEURY